



Le moine et le poisson, Michael Dudok de Wit, 1994

ÉCRIRE EN CRITIQUE 2020-2021

Je souhaite te parler d'un film que j'ai vu récemment ...



Colle ta
critique ici

Carte à visée pédagogique éditée par Média-Tarn dans le cadre d'une action d'éducation à l'image menée auprès des élèves de Cycle 3 (écoles et collèges). Avec le soutien de la DRAC Occitanie, du Conseil départemental du Tarn et du CNC.

LE MOINE ET LE POISSON Michael Dudok de Wit

Film d'animation, dessin sur papier

35 mm, couleur, 6 min 28, 1994

Scénario, image, réalisation Michael Dudok de Wit

Son Jean-Claude Millet

Musique originale Serge Besset

Production Dominique Templier

Un moine découvre un poisson dans un réservoir d'eau près d'un monastère. Il essaie de l'attraper en utilisant toutes sortes de moyens ...

LE MOINE ET LE POISSON par Noémie LUCIANI, critique de cinéma

Souvent associée au silence, à la solitude et à la prière, la vie de moine n'est pourtant pas chez Michael Dudok de Wit une expérience tranquille ! Dans son court métrage animé LE MOINE ET LE POISSON (1994), le néerlandais Michael Dudok de Wit fait de la vie au monastère un tableau aussi mouvementé qu'un cartoon des Looney Tunes... Obsédé par un poisson qu'il n'arrive pas à attraper, un moine multiplie autour d'un grand bassin des astuces et des acrobaties que le célèbre Coyote qui n'arrive jamais à attraper Bip-Bip n'aurait pas reniées.

Rythmé par une musique sautillante, LE MOINE ET LE POISSON est une fantaisie pleine de rebondissements, qui avait séduit un large public et s'était trouvé nommé à l'Oscar du meilleur court métrage d'animation en 1995. Les lignes minimalistes caractéristiques de Dudok de Wit ont un style très intemporel, comme l'absence de paroles : son humour burlesque vieillit bien. Mais si LE MOINE ET LE POISSON est

resté un classique, c'est surtout en raison de sa richesse métaphorique. Rapidement, le décor, les mouvements du poisson, cessent d'être réalistes. Le bassin devient immense, le poisson vole... S'agit-il vraiment d'un poisson, d'ailleurs ? Le monastère, ici, c'est l'espace mental du moine à la recherche de Dieu. Cette quête ne peut se faire qu'à une échelle individuelle : sa tentative pour faire comprendre sa démarche aux autres moines est un échec immédiat. Mais son voyage intérieur, quelle merveille ! La grande leçon du film tient à cette affirmation qu'on ne parvient à Dieu qu'avec ses repères individuels, ses propres questions, ses ressources - un rappel plus important que jamais en 2020.

Noémie LUCIANI est née et a grandi en Corse. Prise de passion pour le cinéma et l'écriture cinéphilique, elle navigue plusieurs années dans les eaux fascinantes du journalisme parisien, avant de rejoindre Toulouse. Elle y vit aujourd'hui et mitonne des textes enthousiastes pour *La Septième Obsession*.



En 2020-2021, Noémie LUCIANI a été invitée par Média-Tarn à partager avec près de deux cents élèves tarnais du CM1 à la 6ème autour de la critique de cinéma. ÉCRIRE EN CRITIQUE s'inscrit dans la continuité des opérations «École et cinéma» et «Collège au cinéma». Elle bénéficie à ce titre du soutien de la DRAC Occitanie, du Conseil départemental du Tarn et du CNC.

